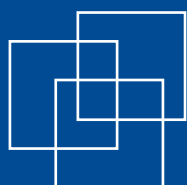




Organisation
Internationale
du Travail



Chaînes de valeur agricoles mondiales: facteurs incitatifs et contraintes pour l'amélioration de la sécurité et de la santé au travail

Résumé exécutif



Chaînes de valeur agricoles mondiales: facteurs incitatifs et contraintes pour l'amélioration de la sécurité et de la santé au travail

Résumé exécutif





| Contexte

De nouvelles estimations mondiales sur le poids économique des maladies et accidents liés au travail indiquent que ceux-ci représentent 3,94% du produit intérieur brut (PIB) par an, soit 2,99 milliards de dollars américains. 2,78 millions de travailleurs meurent chaque année d'accidents et de maladies professionnelles. On estime que 2,4 millions de ces décès peuvent être attribués exclusivement aux maladies professionnelles.

L'attention grandissante portée à la prévention dans les discussions internationales vient répondre à ce constat. En particulier, cette question a été ajoutée à l'agenda du G20 en 2014 lorsque les ministres du Travail et de l'Emploi ont adopté la Déclaration du G20 sur les lieux de travail plus sûrs et salubres. Leur engagement a été réaffirmé en 2015 à Ankara dans une déclaration ministérielle où les membres du G20 ont réitéré leur détermination à améliorer la sécurité et la santé au travail dans leurs pays et dans le monde entier.

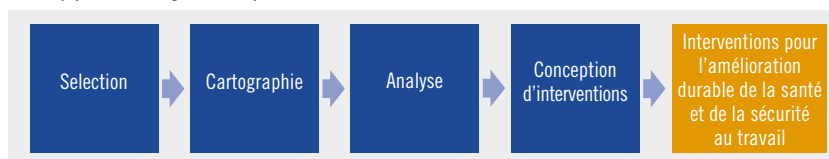
Afin de contribuer à cet effort, le projet conjoint du Bureau international du Travail (BIT) et de l'Union européenne (UE) visant à améliorer la base de connaissances et la sécurité et la santé dans les chaînes d'approvisionnement mondiales en soutien au travail du G20 sur les lieux de travail plus sûrs a été mis en place dans le cadre du programme phare de l'Organisation internationale du Travail (OIT) pour une action préventive dans le domaine de la sécurité et de la santé au travail (SST) – le OSH GAP. Le projet a émergé à la suite de la réunion du G20 à Ankara et a débuté en mars 2016 lors de la préparation de la discussion générale de la Conférence Internationale du Travail sur le travail décent dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.

Le projet vise à recueillir des informations sur les moyens d'aborder la SST au sein des chaînes d'approvisionnement mondiales. De ce point de vue, le projet a cherché à comprendre les dynamiques en jeu dans les chaînes d'approvisionnement mondiales afin d'identifier les facteurs incitatifs et les contraintes pour l'amélioration de la SST que ce soit dans les relations commerciales spécifiques aux chaînes d'approvisionnement ou dans les cadres institutionnels et politiques des pays producteurs et consommateurs.



| Méthodologie

Le projet s'articule autour de trois études de cas menées sur une période de 22 mois afin d'acquérir une compréhension approfondie de trois chaînes de valeur spécifiques, intégrées dans l'économie mondiale provenant de trois pays différents. Afin de sélectionner, cartographier, analyser et proposer des modèles d'intervention dans ces chaînes de valeur, le projet a développé et appliqué une méthodologie construite d'après l'Approche Systémique du Travail Décemment dans les chaînes de valeur.



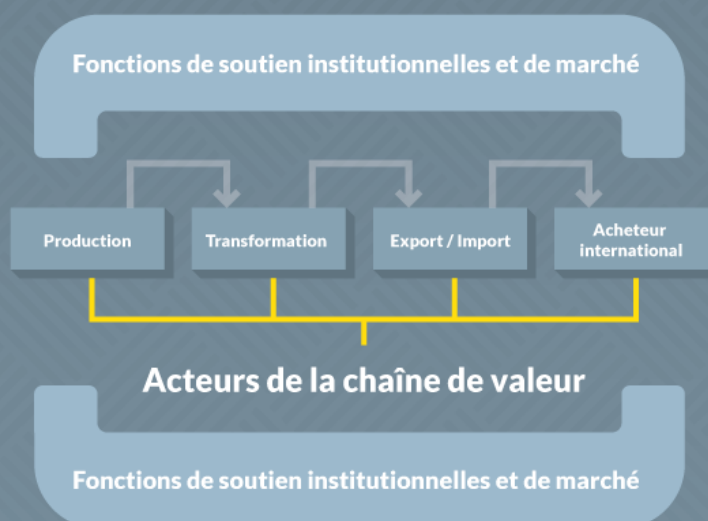
Parmi les critères de sélection des chaînes de valeur figuraient: la position sur le marché; l'emploi, avec une considération particulière pour les indicateurs SST existants; l'impact environnemental et social, l'organisation et la réglementation du secteur; et le potentiel de transférabilité des résultats. La sélection des chaînes de valeur a été effectuée dans les trois pays identifiés par le projet. Les chaînes de valeur sélectionnées sont le café de Colombie, l'huile de palme d'Indonésie et le litchi de Madagascar.

Une fois sélectionnées, une cartographie de chaque chaîne de valeur a été réalisée afin d'obtenir, pour chacune, une typologie détaillée des acteurs et de leur environnement institutionnel et de marché. La cartographie a été suivie d'une analyse qualitative approfondie. Le projet a mené des recherches qualitatives afin de comprendre les causes profondes contribuant au développement de facteurs incitatifs et de contraintes en matière de SST dans chaque chaîne de valeur et d'identifier dans quelle mesure ceux-ci pourraient être exploités pour améliorer la SST. Ce faisant, il était primordial, dans chaque chaîne de valeur, de rendre compte de l'expérience des différents types d'acteurs impliqués ainsi que d'étudier l'environnement institutionnel et de marché. La méthodologie a identifié les profils de vulnérabilité à chaque étape de la production, ce qui inclut l'identification des risques professionnels ainsi que les facteurs de vulnérabilité tels que l'accès à la protection sociale et le statut dans l'emploi. La dernière étape, celle de la conception de modèles d'intervention, a consisté en des consultations avec les parties prenantes des chaînes de valeur et leurs fonctions de soutien dans chaque pays.

| Étape 1 : Sélection



| Étape 2 : Cartographie



| Étape 3 : Analyse



| Etape 4 : Conception d'interventions



**Interventions pour l'amélioration
durable de la santé et de la
sécurité au travail**

- _____
- _____
- _____
- _____



EXCELSELTO
CAFÉ
DE
COLOMBIA

CA
DE
LOMBIA

70 Kg.

2000



Facteurs incitatifs et contraintes pour la SST dans la chaîne de valeur mondiale du café provenant de trois régions productrices en Colombie

La Colombie est le troisième pays producteur et exportateur de café au monde après le Brésil et le Vietnam. Les différentes étapes de production génèrent, dans leur ensemble, environ 743 000 emplois directs en Colombie. Pour la première étape (caféiculture), 730 000 emplois sont générés chaque année, avec un pic pendant la récolte du café. 69,4% de ces emplois sont occupés par les caféiculteurs eux-mêmes et les membres de leur famille. La plupart des emplois sont informels, quelle que soit la taille de l'exploitation. La nature saisonnière de la récolte du café joue un rôle restrictif dans l'embauche de travailleurs sous contrat formel, particulièrement dans les régions où le marché du travail salarié est peu développé.

Facteurs incitatifs et contraintes pour l'amélioration de la SST

Un ensemble de facteurs incite et contraint à l'adoption de pratiques de travail sûres dans la chaîne de valeur du café en provenance de Colombie:

- Institutionnalisation: créée en 1927, la Fédération nationale des caféiculteurs (FNC) regroupe 33 coopératives de caféiculteurs. En partie financée par la taxe sur les exportations de café, la FNC dispose d'un réseau de vulgarisateurs agricoles à travers le pays. Par sa présence centralisée et décentralisée, la FNC diffuse et promeut sa stratégie pour l'amélioration de la SST dans les exploitations de café.
- Nouvelles tendances du marché: un segment de marché a récemment émergé, principalement dans les pays à revenu élevé, où les consommateurs et les acheteurs sont disposés à payer des prix plus élevés, en échange d'une caféiculture responsable quant aux conditions sociales et de travail de production.
- Cadre légal et capacités institutionnelles du ministère du Travail: une nouvelle réglementation sur la SST a incité les secteurs public et privé à unir leurs forces pour préparer la chaîne de valeur à se conformer aux nouvelles exigences. Cependant, les ressources des bureaux de l'emploi dans les régions, en particulier dans les zones rurales, sont limitées, réduisant ainsi la capacité des bureaux à remplir leurs fonctions de soutien à la mise en conformité en matière de SST.
- Système de protection sociale: l'existence de programmes de protection sociale contributifs et non contributifs joue un rôle en matière de prévention et de compensation. Le cadre juridique du système de protection sociale est étendu, mais l'accès effectif à ces prestations et services de santé reste limité dans les zones rurales.
- Perspectives régionales: au niveau régional, certaines institutions ont fait des progrès dans la promotion de la SST dans les régions productrices de café. Cependant ces progrès sont déconnectés des initiatives prises au niveau central ce qui limite leur diffusion d'une région à l'autre. Les institutions d'appui dans les régions, et en particulier dans les zones reculées, n'atteignent sou-

vent pas les caféiculteurs et leurs travailleurs. Les travailleurs ruraux temporaires ne sont en général pas organisés en associations ou en syndicats.

Opportunités pour la promotion de la SST

Bien que représentant la plus grande partie de l'emploi généré dans la chaîne de valeur, l'emploi au stade de la production est informel dans sa grande majorité. Les producteurs de café et leurs travailleurs sont exposés à divers risques professionnels. Selon les informations recueillies par la FNC et le ministère du Travail dans une enquête conjointe sur les principaux facteurs de risque professionnels dans les exploitations de café, les dangers suivants ont été identifiés (par ordre d'importance): biomécanique (mouvements répétitifs des mains, des bras et du buste), environnemental (catastrophes naturelles), sanitaire (accès à l'eau potable), biologique (morsures de serpent) et chimique (application de produits phytosanitaires). Le taux d'accidents et de maladie professionnels est le plus élevé pendant la récolte du café, la préparation des sols et la gestion des mauvaises herbes. La gestion, la prévention et la réduction des risques de SST en sont à leurs balbutiements dans les zones rurales, en particulier dans les zones reculées. Relativement peu de caféiculteurs, et pour la plupart certifiés dans le cadre d'initiatives de conformité privées, ont accès à des informations sur la façon d'améliorer leurs pratiques préventives. Cela signifie que les caféiculteurs, en particulier dans les petites et moyennes exploitations, ainsi que leurs familles et leurs travailleurs, tendent à être déconnectés des services qui pourraient les aider à identifier les dangers et à mettre en œuvre des mesures préventives. Il en va de même pour les travailleurs temporaires des grandes exploitations au moment de la récolte ou sous-traitants pour l'application de produits phytosanitaires, qui ont peu accès à la formation, à l'information et à une compensation en cas d'accident ou de maladie professionnelle en raison de leur statut dans l'emploi. Les obstacles à l'accès aux services de médecine du travail et de santé en général persistent en raison de la situation géographique et économique des caféiculteurs et de leurs travailleurs.

L'emploi généré aux stades de la commercialisation interne, du battage et de l'exportation est formel: il se caractérise par des contrats écrits, la rémunération des travailleurs est basée sur des dispositions légales

et ils sont affiliés au régime de sécurité sociale contributif. Au stade du battage, les principaux risques pour la SST consistent en la manutention de charges lourdes, l'exposition à des particules en suspension, au bruit et incluent les risques liés à l'opération de machines industrielles. L'exposition aux particules en suspension dans l'air est contrôlée à différents degrés en fonction de la technologie utilisée et des investissements réalisés pour la prévention. Certaines stations de battage ont des systèmes d'extraction avancés, mais d'autres non. Certaines entreprises disposent de systèmes avancés de gestion de la SST, car leur localisation dans des zones urbaines facilite l'accès aux services de prévention et de promotion, ainsi que la formation de leur personnel. Avec les systèmes de gestion de la SST, les entreprises ont souvent des points focaux chargés de la sécurité et de la santé, avec un budget dédié pour la réduction et l'élimination des risques et un système de suivi des accidents et des maladies professionnels. Ces entreprises formalisées, en raison de leur affiliation au système d'assurance sociale, ont accès à des services de prévention (diagnostic, conseil, matériel promotionnel) fournis par le régime d'assurance contre les accidents et maladies professionnels.

Au niveau des stations de battage, les progrès en matière de SST trouvent des limites en ce qui concerne les travailleurs des sous-traitants, qui sont pour la plupart exposés aux risques associés au chargement et au déchargement des sacs de café.

Les efforts visant à améliorer la SST dans la chaîne de valeur pourraient se concentrer sur les profils des travailleurs identifiés comme particulièrement vulnérables: les petits caféiculteurs, leurs familles et leurs travailleurs temporaires, ainsi que les cueilleurs temporaires et les sous-traitants (appliquant des produits phytosanitaires dans les moyennes et grandes exploitations ou affectés au transport de charges lourdes dans les stations de battage). Ce processus nécessite la mobilisation des bonnes pratiques existantes dans la chaîne de valeur, ainsi que la participation et la coordination de nombreux acteurs le long de la chaîne de valeur et dans son environnement institutionnel. L'expérience de la chaîne de valeur du café pourrait être utile à d'autres chaînes de valeur rurales en Colombie, dans le cadre de l'ambitieux programme de développement rural du gouvernement, ainsi qu'à d'autres pays producteurs de café dans le monde.





732 000 travailleurs
dans 552 128 exploitations

Profil de vulnérabilité

Petits exploitants et leur famille
travaillant sur l'exploitation

Travailleurs agricoles temporaires

Travailleurs sous-traitants à
l'usine de battage

Principaux risques professionnels associés



Mauvaises postures



Morsures de
serpent



Parasites



Exposition aux
pesticides



Exposition à la
chaleur



Coupures



Exposition au bruit



Incendie



Charge lourde



Poussières en
suspension

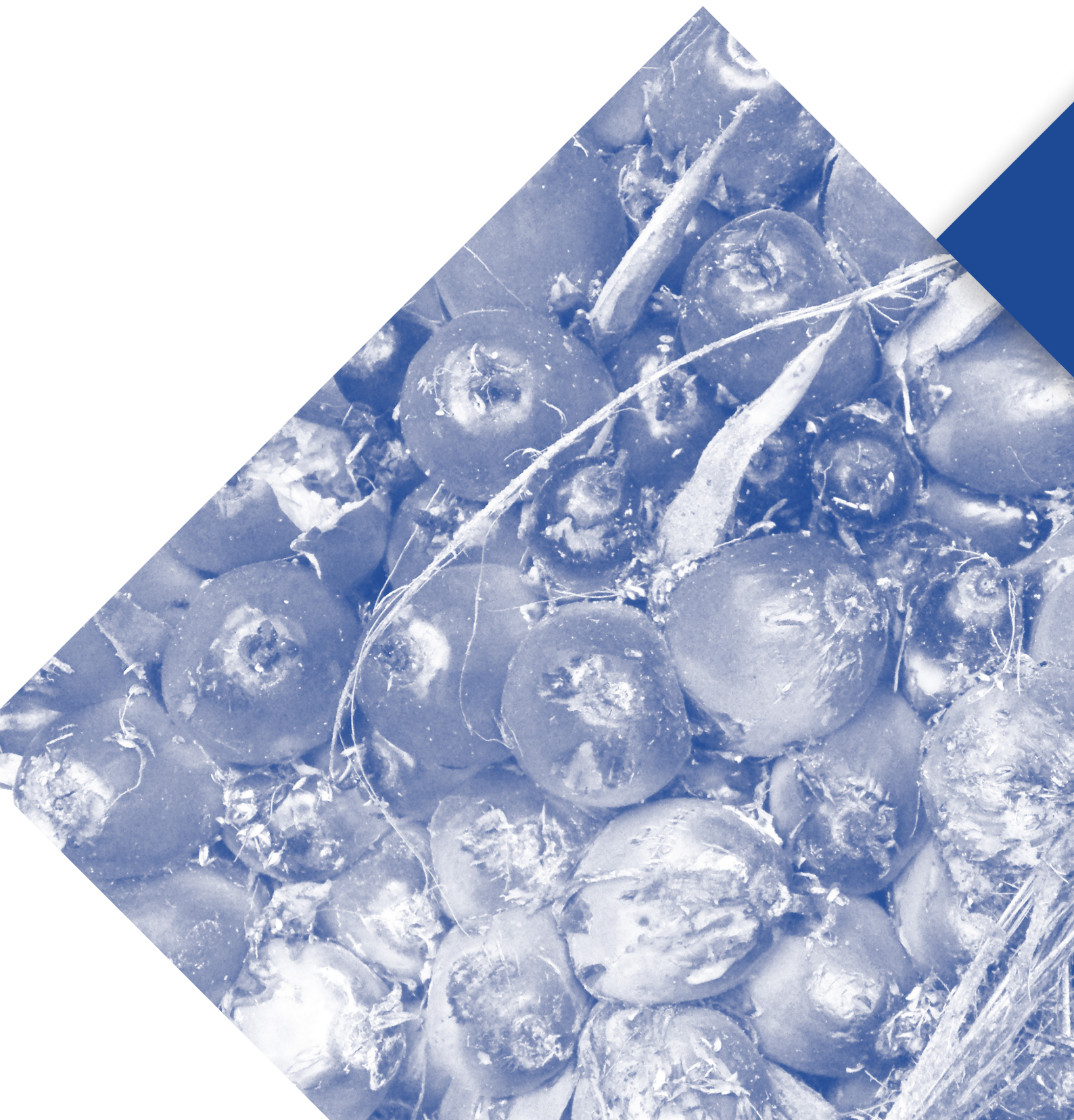


Chute par glissade



Vulnérabilités aux risques de santé et sécurité professionnels dans la chaîne de valeur du café de Colombie





Facteurs incitatifs et contraintes pour la SST dans la chaîne de valeur mondiale de l'huile de palme provenant de deux provinces productrices en Indonésie

L'huile de palme est le troisième produit d'exportation de l'Indonésie après le pétrole/gaz et le charbon. En 2015, l'Indonésie a produit environ 53% de la production mondiale totale d'huile de palme. L'Indonésie est également un acteur clé dans la transformation du marché mondial en faveur de la production d'huile de palme durable, le pays étant le plus grand producteur d'huile de palme certifiée durable contribuant pour 56% de la production mondiale. La culture de l'huile de palme représente la majeure partie de la création d'emplois associée à la chaîne de valeur de l'huile de palme. L'industrie, avec ses grandes entreprises de plantation et ses usines, est un important pourvoyeur d'emplois formels en milieu rural. En Indonésie, environ 3 362 640 travailleurs sont employés dans des plantations d'huile de palme tandis que 2 140 774 travailleurs sont de petits exploitants de palmiers à huile. Les travailleurs des plantations et des moulins sont historiquement originaires d'autres régions.



Facteurs incitatifs et contraintes pour l'amélioration de la SST

Un ensemble de facteurs incite et contraint à l'adoption de pratiques de travail sûres dans la chaîne de valeur de l'huile de palme en provenance d'Indonésie:

- Cadre réglementaire et fonctions de soutien en matière de sécurité et de santé au travail: le cadre juridique et les fonctions de soutien à la SST sont décrits comme des moteurs pour l'adoption de pratiques de travail sûres et salubres. Notamment, le droit du travail indonésien exige que les entreprises qui emploient 100 personnes ou plus et celles dont les activités présentent un danger potentiel pour leurs travailleurs et pour l'environnement établissent un système de gestion de la SST. Les petits exploitants bénéficient rarement des fonctions de soutien en matière de SST, car ils sont souvent situés loin de ces services et ne sont généralement pas organisés en associations ou en coopératives. En outre, les petits exploitants ont des ressources limitées à allouer à la SST.
- Système indonésien de certification de l'huile de palme durable (ISPO): le gouvernement indonésien, conscient du fait que les initiatives de conformité privées ne sont pas toujours accessibles à l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur, met progressivement en place un système de certification obligatoire régissant la production et la transformation de l'huile de palme. Ce système inclut la législation applicable en matière de droit du travail et ses dispositions en matière de sécurité et de santé au travail.
- La demande des marchés occidentaux: l'industrie de l'huile de palme fait l'objet de campagnes de la part des organisations de la société civile, en Europe et en Amérique du Nord, soucieuses de son impact environnemental et social. Cela a incité les fabricants et les acheteurs internationaux (entreprises agro-alimentaires, fabricants de cosmétique, etc.) à créer un système de certification visant à promouvoir de meilleures conditions environnementales et sociales, y compris la performance en matière de sécurité et de santé au travail tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Néanmoins, l'impact de ces initiatives est

limité par le fait que ces marchés ne représentent qu'une petite partie de la consommation mondiale d'huile de palme, que la traçabilité dans la chaîne jusqu'au niveau des petits exploitants est difficile et que les incitations du marché ne sont pas suffisantes pour pousser tous les acteurs à obtenir une certification.

Opportunités pour la promotion de la SST

Au stade de la culture de la palme à huile, dans les plantations, le travail est principalement formalisé, avec des variations entre travailleurs temporaires et sous-traitants. Les risques professionnels sont étroitement liés à la nature des tâches exécutées, qui tendent également à être associées au genre et aux relations contractuelles. Les entreprises de plantation sont des entités formalisées avec des systèmes de gestion de la SST en place, des services de médecine du travail, des formations, et des briefings de sécurité réguliers. La mesure dans laquelle les travailleurs non permanents en bénéficient varie. La division du travail selon le genre correspond à différents types de tâches et, par conséquent, à l'exposition à différents risques. Alors que la récolte tend à être un travail masculin, l'entretien et l'application de produits phytosanitaires sont souvent effectués par des femmes. De même, la récolte tend à être considérée comme une tâche centrale et par conséquent destinée aux travailleurs permanents, tandis que l'entretien et l'application de produits phytosanitaires sont des tâches saisonnières souvent offertes à titre temporaire ou externalisées à des entreprises de sous-traitance, avec divers degrés de formalité. Le fait qu'à ce stade de la chaîne de valeur la syndicalisation soit largement associée à l'emploi permanent limite l'accès à l'information et la sensibilisation que ces organisations pourraient donner aux travailleurs temporaires et sous-traitants. Un autre obstacle à ce que le système de gestion de la SST en place couvre tous les travailleurs présents sur le site, est la pratique de certains travailleurs affectés à la récolte qui embauchent de l'aide ou amènent des membres de leur famille pour les aider. Ceci est principalement fait dans le but de maximiser leurs revenus car une partie de leur salaire dépend souvent des volumes récoltés. Ces travailleurs ont tendance à être invisibles pour l'entreprise, ce qui les laisse sans protection.

Au niveau des petites exploitations, la situation est différente car les ressources disponibles pour investir dans la SST ainsi que les fonctions de soutien en place sont limitées. Dans les petites exploitations, le travail est essentiellement informel et implique l'agriculteur, les travailleurs familiaux rémunérés ou non, ainsi que les travailleurs temporaires pour mener les tâches saisonnières, en particulier la récolte. Les petits exploitants sont rarement organisés en associations ou coopératives qui pourraient fournir des éléments de base pour améliorer la SST (semences de qualité, formation, produits phytosanitaires plus sûrs, informations sur leur dosage et leur application, entre autres). Cependant, avec les processus de certification en cours ces pratiques se développent.

Aux stades du moulin et du raffinage, l'emploi est formel et un certain nombre d'emplois (par exemple les tâches spécifiques à la stérilisation, la station de presse, la salle d'huile et la chaudière) nécessitent une formation spécialisée et souvent des travailleurs certifiés tels que définis par le ministère du travail. Une série de risques industriels sont identifiés dans les systèmes de gestion SST des usines, en particulier les risques associés au fonctionnement des machines

(exposition au bruit, poussière, fumées et aérosols, charges lourdes et chutes par glissade dues aux résidus d'huile), ainsi que les risques d'incendie.

Les efforts d'amélioration de la SST dans la chaîne de valeur pourraient se concentrer sur les profils des travailleurs identifiés comme particulièrement vulnérables: les travailleurs agricoles, en particulier les travailleurs invisibles, ainsi que les petits exploitants et leurs travailleurs temporaires dans des petites exploitations indépendantes. Ce processus nécessite la mobilisation des bonnes pratiques existantes dans la chaîne de valeur, qui sont nombreuses. Dans cette chaîne de valeur où un grand nombre d'acteurs sont formalisés, les grandes et moyennes entreprises ont développé au fil des années un certain nombre de politiques, pratiques, et processus qui pourraient être utilisés. La participation et la coordination des fonctions institutionnelles de soutien sont primordiales, d'autant qu'une base est en place avec l'ISPO, la présence régionale et locale du ministère du travail ainsi que la stratégie de la Direction de la médecine du travail et du sport du ministère de la santé pour l'intégration de la prévention des risques professionnels au sein des services de santé de base dans les zones rurales.





2 140 774 agriculteurs
3 362 640 travailleurs



60 000 travailleurs

R A F F I N E R I E

Vulnérabilités aux risques professionnels de sécurité et de santé dans la chaîne de valeur de l'huile de palme d'Indonésie



Profil de vulnérabilité

Travailleurs agricoles temporaires et sous-contractants

Travailleurs et producteurs dans les petites exploitations indépendantes

Autres facteurs de risque

Principaux risques professionnels associés

- | | | |
|--|---|--|
|  Risque électrique |  Morsures de serpent |  Mauvaises postures |
|  Charge lourde |  Chute d'objet |  Exposition à la chaleur et au soleil |
|  Exposition aux pesticides | | |
|  Mauvaises postures |  Charge lourde |  Chute d'objet |
|  Exposition à la chaleur et au soleil |  Morsures de serpent | |
|  Chute par glissade |  Charge lourde |  Chute de hauteur |
|  Exposition au bruit |  Vapeur | |





Facteurs incitatifs et contraintes pour la SST dans la chaîne de valeur mondiale du litchi provenant de Madagascar

Madagascar est le plus gros producteur de litchis de l'hémisphère sud (récolte entre octobre et février) et fournit 80% des litchis vendus dans l'Union européenne. Environ 45 000 travailleurs sont nécessaires pour récolter la quantité de litchi exportée et 4 000 autres pour les transporter entre l'exploitation et la ville, tandis qu'environ 25 000 travailleurs œuvrent dans les stations de traitement et de transformation pendant la saison du litchi, qui s'étend sur 5 à 10 jours pour les fruits frais et trois semaines pour les litchis traités. L'emploi est par nature saisonnier et à l'exception des entreprises qui ont plusieurs activités et qui gardent leurs employés le reste de l'année, le travail est saisonnier.

Facteurs incitatifs et contraintes pour l'amélioration de la SST

Un ensemble de facteurs incite et contraint à l'adoption de pratiques de travail sûres dans la chaîne de valeur du litchi provenant de Madagascar:

- Normes de sécurité alimentaire en Europe: la majorité des litchis exportés par Madagascar est consommée en Europe où les entreprises importatrices et les supermarchés, poussés par les réglementations européennes en matière de santé et de sécurité alimentaires, développent de plus en plus d'outils tels que des initiatives de conformité privées certifiant leurs chaînes d'approvisionnement. Les importateurs investissent pour soutenir leurs fournisseurs dans l'adoption d'un système de certification centré sur la sécurité alimentaire qui affecte les conditions de travail. La préoccupation quant aux résidus soufrés sur les fruits a favorisé les investissements (privés et à travers des programmes de développement) dans une technologie plus sûre au stade du traitement. Le processus s'étend aux niveaux inférieurs de la chaîne de valeur bien qu'il soit limité par la saisonnalité et l'organisation limitée des agriculteurs en associations ou coopératives.
- L'émergence de nouvelles tendances de marché: un segment de marché est apparu dans lequel les consommateurs sont prêts à payer des prix plus élevés en échange de produits agricoles biologiques et/ou équitables. Ce phénomène est corollaire au développement d'initiatives de conformité privées et incite les producteurs à s'organiser et à adopter de meilleures pratiques agricoles ayant un impact sur la SST.
- Le système de protection sociale: la formalisation progressive du travail dans la chaîne de valeur permet à un nombre croissant de travailleurs d'avoir accès aux services médecine du travail et à la protection sociale pendant la durée de leur contrat. La protection et la surveillance médicale tout au long de l'année sont limitées par le caractère temporaire des contrats et l'absence de régimes de protection sociale non contributifs.

Opportunités pour la promotion de la SST

Au stade de la production de litchi, il y a surtout des petits exploitants et quelques plantations. Dans les quelques plantations existantes, les processus de travail peuvent être optimisés si des outils sont fournis (échelles, etc.) et si les arbres sont régulièrement taillés, ne nécessitant pas d'y grimper pour la récolte. Des travailleurs sont recrutés dans les villages voisins et il y a quelques travailleurs permanents.

Dans les petites exploitations, la main-d'œuvre est composée d'agriculteurs, des membres de leur famille rémunérés et non rémunérés, ainsi que de travailleurs journaliers du village. Dans les très petites exploitations, les membres du ménage constituent l'ensemble de la main-d'œuvre. Pendant la récolte, les risques principaux sont les chutes de hauteur (les arbres non-entretenus peuvent atteindre 15 mètres de hauteur), l'exposition à la chaleur, les piqûres d'insectes, l'eau insalubre et les dangers ergonomiques associés à la manutention de charges lourdes. La durée d'exposition est limitée dans la mesure où la saison est courte. La chute de hauteur est considérée comme étant le plus dangereux lorsque les cueilleurs grimpent directement sur les arbres sans outils ni protection. Les travailleurs agricoles occasionnels et les petits producteurs, bien qu'ils soient capables d'identifier les dangers auxquels ils sont confrontés, y sont particulièrement exposés en raison de l'absence de mesures de contrôle. En outre, il est particulièrement difficile pour les travailleurs agricoles occasionnels et les petits producteurs et leurs familles de faire face aux conséquences physiques et financières d'un accident ou d'une maladie professionnels. Dans la mesure où leurs emplois sont informels, ils ne bénéficient pas d'une couverture de protection sociale ou d'une surveillance médicale régulière. Les tâches liées à la récolte suivent souvent une division du travail selon le genre, les hommes étant affectés à la récolte (montée à l'arbre) et les femmes se rassemblant sous les arbres ou dans une unité de stockage pour l'équeutage et l'emballage. L'exposition aux risques professionnels suit donc cette division. Au stade du traitement et de la transformation, le travail est principalement formalisé, bien que les travailleurs, à l'exception de quelques employés, soient tous

temporaires (contrats saisonniers). Les tâches sont en grande partie divisées selon le genre. Les hommes et les femmes sont exposés aux mêmes risques industriels dans la mesure où ils affectent l'ensemble du lieu de travail (c'est-à-dire les risques d'incendie, de chute d'objets, etc.). Pour les autres risques, l'exposition dépend du genre. Le travail autour de la manipulation des fruits est effectué par des femmes, ce qui les expose à des risques ergonomiques et chimiques (posture lors du tri des fruits, résidus après traitement au soufre). Les hommes sont confrontés à des risques ergonomiques lors de la manipulation de charges lourdes et à l'exposition au soufre lors de la gestion du traitement des fruits.

Les risques identifiés lors du traitement et de la transformation sont principalement liés à un faible niveau de connaissance, renforcé par le caractère saisonnier de l'activité. Les travailleurs sont tous sous contrat saisonnier pour la durée de la saison (c'est-à-dire environ deux semaines). Cela entraîne une discontinuité ou

une absence de protection sociale et de suivi médical pour les travailleurs pendant le reste de l'année et rend l'organisation collective difficile.

Les efforts pour améliorer la sécurité et la santé au travail dans la chaîne de valeur pourraient se concentrer sur les profils des travailleurs identifiés comme particulièrement vulnérables: les agriculteurs et leurs travailleurs agricoles et familiaux, et les travailleurs temporaires dans les stations de traitement et de transformation. Ce processus nécessite la mobilisation des acteurs en aval pour encourager les processus de certification à atteindre les agriculteurs et assurer une répartition équitable de la valeur entre les acteurs. Le renforcement du soutien institutionnel est également primordial, en particulier les institutions en charge des services de médecine du travail et de sécurité sociale (l'assurance accidents du travail a aussi une fonction de prévention), vers l'extension effective de la protection sociale aux travailleurs ruraux et temporaires tout au long de l'année.



Vulnérabilités aux risques professionnels de sécurité et de santé dans la chaîne de valeur du litchi de Madagascar



Profil de vulnérabilité

Petits exploitants et travailleurs agricoles temporaires

Principaux risques professionnels associés



Chutes de hauteur



Charge lourde



Parasites



Exposition à la chaleur



Accidents de la route



Chute d'objet



Eau insalubre

Travailleurs temporaires en usines de traitement et de transformation



Exposition au souffre



Charge lourde



Chute d'objet



Incendie

Communautés environnantes



Gestion des déchets

29 entreprises
25 000 travailleurs

€ PRIX DE VENTE
≈ 0,22€/kg

Certification

€ PRIX DE VENTE
≈ 2,10€/kg

€ PRIX DE VENTE
≈ 1,15€/kg



Supermarché









Cette publication a bénéficié
du financement de la
Commission Européenne



Ce projet a été mis en œuvre dans le cadre du programme phare de l'OIT pour une action préventive dans le domaine de la sécurité et de la santé au travail (le OSH-GAP)



Organisation
Internationale
du Travail

Département GOUVERNANCE
Organisation Internationale du Travail
Route des Morillons 4
CH-11 Genève 22
Suisse

Tel: +41 22 799 67 15
Fax: +41 22 799 68 78
Email: labadmin-osh@ilo.org
www.ilo.org/labadmin-osh